



De la monarchie constitutionnelle à la République

Le 14 juillet 1790 à Paris, le peuple fête l'anniversaire de la prise de la Bastille. Toute la société croit alors que la Révolution est terminée et que le roi accepte la monarchie constitutionnelle.

Toutefois, un an plus tard, le roi est arrêté à Varennes, près de la frontière avec l'Autriche, en train de fuir. Le 22 juin 1791, il est ramené à Paris, la déception des Français est immense.

Le 21 septembre 1792, la 1^{ère} République française est proclamée.

Le 21 janvier 1793, après un long procès pour trahison, Louis XVI est guillotiné à Paris.

Les soubresauts de la 1^{ère} République.

En 1793, Robespierre prend le pouvoir. On appelle son groupe :

- soit les « Jacobins » (car ils occupent un bâtiment Rue Jacob à Paris),
- soit les « Montagnards » (car ils s'asseyaient tout en haut des gradins lors des réunions).

Robespierre s'appuie sur les « Sans-Culottes », le petit peuple de Paris.

Il crée le Comité de Salut Public pour sauver la République, menacée de l'extérieur et de l'intérieur.

- A l'extérieur : les rois voisins veulent envahir la France et venger Louis XVI, leur cousin.
- A l'intérieur : la Vendée et la Bretagne désirent le retour de la monarchie ; Bordeaux, Lyon, Marseille refusent la domination parisienne.

Robespierre avec Paris, domine toute la France, c'est le « jacobinisme ».

Les régions doivent obéir.

- Bilan positif de Robespierre : il abolit l'esclavage, l'école est gratuite pour tous, il bloque le prix du pain.
- Bilan négatif de Robespierre : il fait voter la Loi des Suspects qui permet de guillotiner sur simple dénonciation ; c'est la « Terreur ».